

Pour voyager parmi les grands

GILI, Jean A. et al. *Les Grands Réalisateurs*, coll. Comprendre et reconnaître, Paris, Larousse, 2016, 239 p.

Catherine Lemieux Lefebvre

Volume 34, numéro 4, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83524ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemieux Lefebvre, C. (2016). Compte rendu de [Pour voyager parmi les grands / GILI, Jean A. et al. *Les Grands Réalisateurs*, coll. Comprendre et reconnaître, Paris, Larousse, 2016, 239 p.] *Ciné-Bulles*, 34(4), 55-55.



GILLI, Jean A. et al. *Les Grands Réalisateur*, coll. Comprendre et reconnaître, Paris, Larousse, 2016, 239 p.

Pour voyager parmi les grands

CATHERINE LEMIEUX LEFEBVRE

La collection « Comprendre et reconnaître » publiée par Larousse a offert nombre d'ouvrages de référence qui ont permis d'approfondir l'étude du cinéma et *Les Grands Réalisateur* est l'un d'eux. Ce dernier recense 200 des plus « grands » noms du cinéma sous la forme d'un dictionnaire qui favorise une consultation aléatoire adaptée aux besoins du lecteur ou inspirée par les cinéastes qui l'intéresseront. Cette nouvelle mouture est une mise à jour de l'édition de 2006.

Lorsque vient le moment de dresser une liste sélective de ceux et celles qui ont participé à forger le paysage cinématographique par une œuvre marquante et significative, des choix difficiles s'imposent. Dès l'introduction, les auteurs expliquent le long processus que nécessite ce type de publication, car il faut adopter une ligne directrice qui guidera l'ensemble de la sélection. Ainsi, le livre se concentre sur les cinéastes de fiction, ne faisant exception que pour certains noms entre autres, celui du documentariste français Raymond Depardon.

Par ailleurs, si le panorama cinématographique est toujours aussi fortement

marqué par les productions étasuniennes, un livre comme celui-ci doit aller au-delà des évidences et explorer la production internationale pour tracer un portrait complet du cinéma mondial. Bien que la proportion américaine et française de l'ouvrage demeure plus importante que les autres rassemblées, les auteurs survolent l'Asie, le Moyen-Orient, l'Europe de l'Est, l'Afrique et l'Amérique latine. *Les Grands Réalisateur* (et la collection en général) cherche à interpeller un public diversifié et s'adresse autant au cinéophile aguerri qu'au simple curieux. Conséquemment, le défi de satisfaire ce large lectorat s'impose et l'édition parvient, par sa sélection variée, à faire découvrir ou à rappeler l'apport de créateurs moins connus. Im Kwon-taek, Otar Iosseliani et João Cesar Monteiro en sont quelques exemples.

L'intérêt principal de cette réédition réside dans les mises à jour qui ont été faites aux sections des cinéastes toujours actifs. Pourtant, ces ajouts nécessaires semblent parfois négligés. Alors que la filmographie a été complétée rigoureusement jusqu'en 2016, les compléments éclairant le lecteur sur la carrière, l'œuvre et le style des cinéastes n'ont que rarement été bonifiés. C'est d'autant dommage que, considérant qu'il est de plus en plus facile d'avoir accès à la filmographie des réalisateurs sur Internet, la richesse d'un tel livre repose surtout sur l'analyse et la description proposées par les auteurs, véritables spécialistes du cinéma.

Dans la précédente édition, les cinéastes qui œuvrent dans le domaine sont relativement nombreux, il était donc indispensable de compléter les réflexions critiques en ajoutant leurs créations les plus récentes. Par exemple, la notice consacrée à Quentin Tarantino s'arrête au diptyque *Kill Bill* (2003 et 2004). Aucune mention n'est faite des particularités de ses dernières œuvres (dont *Inglourious Basterds*) : les caractéristiques de son style, l'exacerbation d'une esthétique postmoderne de l'extrême, les ré-

férences explicites aux genres qui ont influencé ses films (le western, entre autres, avec *Django Unchained*), etc. sont absentes. Oubliés aussi les analyses des récents films de plusieurs vétérans du cinéma tels que Scorsese, Polanski, Herzog ou encore Oliveira, tout comme ceux de quelques « nouveaux » : Jim Jarmusch, Lars von Trier, Gus van Sant et les frères Coen, pour ne nommer qu'eux.

Par ailleurs, s'il n'est pas toujours aisé d'aborder les insuccès des cinéastes, un ouvrage comme *Grands Réalisateur* ne peut passer sous silence leurs « faux pas » si l'on veut être en mesure d'esquisser avec exactitude le parcours de certains d'entre eux, et ce, sans forcément entacher leurs qualités de créateur. La partie portant sur Clint Eastwood se termine sur la consécration du réalisateur, avec ses films *Mystic River* (2003) et *Million Dollar Baby* (2005), faisant ainsi abstraction des plus récents projets aux critiques mitigées qui ne semblent pas à la hauteur du talent du cinéaste.

Quelques cinéastes privilégiés — dont Steven Soderbergh, Ken Loach et Alexandre Kluge — bénéficieront de l'ajout d'un paragraphe analytique ou de mentions aux dernières réalisations. La section rédigée par Daniel Sauvaget à propos de Michael Haneke est sans doute l'une des plus bonifiées alors que l'auteur met de l'avant avec force détails l'échec du *remake* de *Funny Games*, tout autant que les qualités des films ayant marqué le retour en force du cinéaste : *Le Ruban blanc* ou *Amour*.

Les Grands Réalisateur est un ouvrage de référence accessible, ainsi qu'un outil pédagogique pertinent. Il offre l'occasion de découvrir de grands cinéastes pour mieux en apprécier l'œuvre et en faciliter la compréhension. Mais cette réédition n'apporte pas autant de renouveau que l'on aurait pu l'espérer et les ajouts sont souvent minces, ce qui permet de questionner son intérêt. 